

Le patriotisme

Un illustre auteur contemporain a dit: "Les nobles cœurs sont comme les chênes, ils ne s'enracinent que par les tempêtes." Il en est de même des nations ; nous en sommes un vivant exemple. Les tempêtes et les épreuves n'ont fait qu'accroître notre vitalité nationale et que raviver dans nos cœurs, la flamme immortelle du patriotisme.

Le patriotisme, voilà ce qui constitue l'âme d'un peuple. Sans cette grande vertu civique, une nation n'est qu'un assemblage fortuit d'individualités égoïstes, une caravane éphémère, dont les membres se sont trouvés réunis par le hasard et se sépareront au terme de la route. Aussi partout et toujours, nous voyons le patriotisme en honneur. Nous le voyons chanté par les poètes, célébré par les orateurs, constaté par les historiens éternisé dans la mémoire des peuples.

Ici, au Canada, il a enfanté des prodiges dans le passé ; il est dans le présent, l'inspiration de la grande démonstration dont nous admirons aujourd'hui l'éclat ; il sera, espérons-le, dans l'avenir, avec notre foi religieuse, la sauvegarde assurée de notre race.

Thomas CHAPAIS.

Affirmez-vous

Je dirai aux Canadiens-français: "Affirmez-vous". Ce n'est pas tout d'être, de se compter, de manifester. Il faut

êtes, et combien vous êtes. Il faut que vous ayez non seulement des aspirations, mais une volonté nationale et un but national. Le nombre n'est rien sans la direction, sans la conscience du but à atteindre et la détermination toujours active d'y parvenir.

De même que les nations ne peuvent exister sans l'unité, de même, il leur faut un rôle défini, assigné d'avance à jouer. A mes concitoyens canadiens-français qui aspirent à prendre place parmi les autres races du continent nord-américain, je dirai: Vous avez au front un signe indélébile : vous êtes Celtes et Latins, de la race qui ne se fusionne pas, qui ne s'assimile pas. Vous êtes un rejeton lointain, mais vigoureux, du grand peuple qui a eu une mission unique à remplir dans le monde, et qui n'y a jamais failli, dont les erreurs et les fautes mêmes ont servi au progrès de l'humanité. Rappelez-vous-le. Rassemblez-vous, constituez-vous, affirmez-vous. Prenez votre place à part. Elle vous est due, parce que vous êtes les seuls en Amérique à faire équilibre aux autres races qui, toutes, se fondent dans un grand ensemble uniforme, mais sans homogénéité, sans unité, sans harmonie. Imprimez à cette masse votre sceau particulier, et ce sera une variété heureuse. Ce sera une variété nécessaire. Le monde saxon, laissé à lui-même, s'immobiliserait, après avoir longtemps baillé dans l'ennui. Apportez-lui l'aiguillon, et donnez-lui une physionomie dis-